

où les navets de Suède peuvent à peine exister et réussir dans toutes les espèces de terrain, quoique pourtant il préfère les sols lourds qui se rapprochent des argiles serrées.

Il demande la même préparation du sol que les autres plantes sarclées. Les bulbes et les feuilles du col-rave sont presque identiques ; le tout est de beaucoup préférable aux navets, carottes et betteraves, et il peut se conserver. Tout détail le recherche. La vache qui s'en nourrit donne un lait très riche.

UN AMI DU PROGRES.

CONNAISSANCES UTILES.

Pour empêcher que la fumée des lampes ou chandelles n'incommode dans un appartement, il suffit de suspendre au-dessus de la lumière et assez élevée pour ne pouvoir être brûlée, une éponge qu'on aura d'abord trempée dans l'eau, et ensuite pressée de manière qu'elle ne soit qu'humide.

CHANDELLES.—On perfectionne beaucoup la chandelle, en faisant tremper la mèche dans de l'eau de chaux où l'on a fait dissoudre une bonne quantité de nitre ou de salpêtre. Par ce moyen, on obtient une meilleure flamme et une lumière supérieure. La chandelle brûle mieux, ne coule point et on n'a pas besoin de la moncher plus souvent que la chandelle de cire. Il faut que les mèches soient absolument sèches avant de couler le suif.

Souliers.—Pour empêcher l'eau de pénétrer dans les semelles de bottes ou de souliers, il suffit de faire chauffer dans un pot de terre un peu de cire d'abeille et de suif de mouton jusqu'à ce que le mélange soit liquéfié ; on enduit alors légèrement les sutures ; c'est un préservatif contre l'eau qui n'empêche pas l'effet du noir sur les souliers.

Les vers dans les choux.—On peut détruire ces fléaux des jardins en ôtant aux choux une de leurs grandes feuilles de dessous vers le soleil couchant, et en la mettant sur le dessus du chou sans dessus-dessous. Ôtez-la du bon matin et vous y trouverez tous ou la plus grande partie des vers de ce chou là, que vous pourrez détruire à votre plaisir.

DE L'ELEVAGE DES POULES.

A cette saison, la plus grande partie des poulets sont éclos et requièrent le soin de la femme du cultivateur et de ses enfants, car il faut remarquer que c'est leur département sur la ferme.

La femme ne doit pas ménager ses soins aux jeunes volailles, car elle et sa famille en seront bien récompensées à l'automne quand elle les vendra ou qu'elle les fera rôtir.

Rien n'est plus avantageux sur une ferme que d'avoir une bonne basse-cour. Les volailles sont des chasseurs aux insectes et aux graines sauvages ; il y en a peu qui leur échappe. Elles vont chercher leur nourriture sous la terre au moyen de leurs ergots. On doit mettre à leur portée du mortier ou de la craie, ou du gravier, afin qu'elles puissent dans ces matières les substances nécessaires à la formation de l'écaille de leurs œufs.

Évitez de leur donner de la nourriture salée.

Procurez-leur un abri pour se protéger contre le soleil et les tempêtes.

Il est bon de blanchir les poulaillers. Si l'on peut leur fournir de la cendre dans laquelle elles se rouleront, cela les préservera de la vermine.

Les juchoirs devraient être passés au feu pour la destruction des poux, et être blanchis de temps en temps.

Les appartements du poulailler seront toujours tenus proprement. On enlèvera les excréments et on recouvrera le plancher de chaux éteinte.

On retirera un grand bénéfice de placer les poulets dans l'enclos des fruits, car ils purgeront l'endroit de toutes les insectes et les vers qui nuisent aux arbres.

L'expérience a démontré que la nourriture cuite est la meilleure pour les jeunes poulets. Quand ils sont plus vieux, du blé d'inde écrasé, du millet peuvent leur être donnés.

Il faut aussi faire attention que l'espace qu'ils occupent quand ils sont jeunes n'est plus suffisant quand ils sont plus vieux, et qu'il faut leur en donner davantage. Les volailles sont comme les autres animaux ; si elles sont dans des bâtiments qui ne sont pas aérés, et en trop grand nombre, elles dépériront. Et quand une fois elles sont en mauvaise condition, le grand soin qu'il faut alors leur donner fait plus que compenser le trouble dont on avait d'abord voulu s'exempter en ne leur donnant que peu de soins.

SIGNES D'UNE LONGUE VIE.

Voici, d'après un physiologiste, Hufeland, les signes caractéristiques auxquels on peut reconnaître l'homme qui doit vivre longtemps :

Sa taille est proportionnée ; elle est ni petite, ni trop grande. Il est quelque peu trapu. Son teint n'est pas trop fleuri ; en tous cas, un teint trop rouge dans la jeunesse est rarement un signe de longévité. La couleur de ses cheveux approche plutôt du blond que du noir. Sa tête n'est pas trop grosse. Sa peau est forte sans être rude : il a de grosses veines aux deux extrémités de son corps. Ses épaules sont plutôt rondes que plates, son cou n'est pas trop long, son ventre ne se projette pas ; ses mains sont grandes, mais ses doigts ne sont pas très-longs.

Son pied est plutôt gros que long et ses jambes sont fermes et rondes. Sa poitrine est large et arquée, sa voix est forte, et il peut sans difficulté retenir son haleine pendant un temps considérable.

Il y a de l'harmonie dans toutes les parties de son corps. Ses sens sont bons sans être trop délicats, son pouls est lent et régulier ; son estomac est excellent, il mange avec appétit, et la digestion se fait aisément. Il ne cherche pas les plaisirs de la table, et ces plaisirs ne produisent d'autre effet chez lui que la sérénité dans son esprit, et dans son âme. Il ne mange pas simplement pour le plaisir de manger, mais chaque repas est pour lui une heure de gaieté.

Il mange lentement et il ne ressent pas trop souvent le besoin de boire, ce qui serait la marque d'une consommation déjà avancée. Il est serein, loquace, actif, susceptible de joie, d'amour et d'espérance, mais les sentiments de haine, de colère et d'avarice n'ont aucun empire sur lui. Ses passions ne deviennent jamais violentes. Il se plaît dans le calme de la méditation, il aime les spéculations agréables. Il est optimiste, ami de la nature et des charmes de la vie domestique. Il ignore la soif des honneurs et des richesses, et il bannit avec soin les pensées du lendemain.

(On admettra que si tout cela est de rigueur pour vivre longtemps, il y en a bien peu qui possèdent les conditions voulues).